

## LE PARDON CONSTRUIT LA FRATERNITE

Le Révérend Père Valentin NTUMBA, ocd, qui a prêché la Récollecion de ce dimanche 17 mars 2019, au Centre Theresianum de Kinshasa, a introduit son exposé en ces termes : « En ce Temps Fort de Carême, je suis heureux de pouvoir réfléchir et méditer avec vous sur ce thème : *Le pardon construit la fraternité*.

La fraternité est un don de Dieu comme le souligne le document sur *la vie fraternelle en communauté*. Alors, nous ne devons pas perdre de vue cette dimension mystique et théologique de la fraternité. Car, sans l'aide de Dieu, il n'est pas possible de vivre la vie fraternelle : « Sans moi vous ne pouvez rien faire. » (Jn 15, 5). Et aussi : « Si Yahvé ne bâtit la maison, en vain peinent les bâtisseurs ; si Yahvé ne garde la ville, en vain la garde veille. » (Ps 127, 1). C'est pour dire que c'est le Seigneur qui garde ; c'est lui le premier artisan de notre fraternité. Mais cela ne justifie en aucun cas la passivité de ceux-là qui attendent tout de lui. Nous devons être, par contre les acteurs de la fraternité plutôt que les simples spectateurs et consommateurs de celle-ci. Nous avons donc la lourde responsabilité de son édification.

Certes, nous sommes des collaborateurs de second plan. Le premier est Dieu. Mais notre collaboration est indispensable. En effet, notre but est de faire, de redécouvrir la place et l'importance du « pardon » dans la reconstruction de la fraternité.

### I. IMPORTANCE DU PARDON DANS LA VIE HUMAINE

Le pardon est un don de Dieu. Et ce don est porté dans des vases d'argile, la fragilité humaine. C'est pourquoi, nous aimerions être des anges mais nous n'y arrivons pas. Outre cela, le pardon est aussi un don humain. Comme œuvre humaine, nous devons reconnaître les trois zones qui nous façonnent et qui rendent possible notre humanité :

#### • L'homme de la nature

Cet homme est un être de force vive, brut, et parfois brutal. On remarque en lui le vouloir vivre instinctif. C'est-à-dire, un être qui vit par instinct. Il se caractérise par les pulsions, les passions, l'agressivité, la sexualité, le plaisir sensuel, etc. Méconnaître ces forces, c'est faire preuve d'aveuglement.

#### • L'homme de la moralité

Cet homme est celui qui s'assigne un idéal ; c'est celui qui vise la perfection ; il cherche le bien, le bon. D'où, cet homme essayera de servir ses forces vives dans la poursuite de ce qui lui paraît être bon, être bien.

La présence de ces deux hommes manifeste que la vie du chrétien est un combat. Et au pape François de souligner que la vie du chrétien est une lutte, un combat. Pour ce faire, le dialogue entre ces deux hommes doit être soumis à Dieu qui nous a parlé par son Fils. Et cela suppose un troisième homme qui habite en nous, l'homme spirituel.

- **L'homme spirituel**

Saint Paul le suggère aux Galates en ces mots : « Laissez-vous conduire par l'esprit de Dieu. » Et l'évangile d'ajouter : « L'homme ne vit pas seulement du pain. » (Lc 4, 4). Quant à Saint Jacques il nous invite à être des réalisateurs de la parole de Dieu. C'est pour dire que la Bible ne nous parle pas seulement du pardon, mais nous en donne aussi les exemples dont l'histoire de Joseph vendu par ses frères. A partir de cette histoire il est remarqué que la fraternité a été rompue par l'éloignement des frères. Et par la suite, le pardon a rétabli la fraternité.

Par conséquent, le pardon est perçu comme une réalité sociale et une force historique qui construit l'humanité, qui construit la fraternité au-delà de la considération religieuse. Cette affirmation est autant plus vraie que des difficultés de vivre ensemble se trouvent partout. A en croire Edgard Maurain « pardonner c'est résister à la cruauté du monde. » C'est ainsi que, vivre ensemble devient une croix et un délice, comme le disait un Jésuite Français. Par exemple : les conflits entre les poux, amants, amis, patron et employé, voisins, nations, peuples, provinces, communautés, frères, sœurs, etc. Tous ont besoin de pardonner un jour afin de rétablir la paix, afin de continuer à vivre ensemble. Saint Jean Paul II a vu dans le pardon reçu et donné le préalable pour s'acheminer vers une paix authentique et stable qui dure. La réponse à la question posée à un couple lors de leur cinquantenaire de vie d'ensemble nous en témoigne largement : Quel est votre secret ? A l'épouse de répondre : Jamais, après une dispute, nous nous sommes endormis sans nous demander pardon l'un à l'autre.

Aussi, pour découvrir l'importance du pardon dans les relations humaines, imaginons-nous que serait un monde sans pardon. Ce serait un monde enfermé dans un cycle infernal qu'on perpétue en soi et en l'autre du tort subi. Soit, on serait condamné à vivre dans le ressentiment. Et si on ne se pardonne pas aussi, on se condamne à venger. Or, qui dit vengeance, dit riposte interminable et difficile à terminer.

Donc, il n'y a que le pardon qui puisse recréer les relations harmonieuses entre les hommes. C'est ce qu'affirme saint Jean Paul II quand il souligne que « sans le pardon, les blessures continuent à Seigner, alimentant dans les générations qui se succèdent une vengeance et cause des ruines toujours nouvelles. »

## II. LES VERTUS DU PARDON

- **Le pardon, un acte libérateur**

Par son étymologie latine, pardonner vient de : « Per » qui indique une totalité, une plénitude, une perfection ; et « Dare » qui signifie donner. Alors, le pardon signifie donner parfaitement. Aussi, le terme implique une idée de plénitude. Mais pourquoi une idée de plénitude ? C'est parce qu'il exprime une forme d'amour porté jusqu'à l'extrême ; une forme d'aimer malgré l'offense subie. Ce qui demande des forces spirituelles au-delà des forces humaines. Puisque, si nous comptons sur nous-mêmes, nous ne pouvons pas y arriver.

En fait, le pardon est un don parfait que je peux accorder à l'autre et l'autre peut m'accorder. C'est peut-être le don le plus difficile mais en même temps le don qui nous rapproche plus de Dieu, lui qui est riche de miséricorde. Cependant, le pardon n'est pas pour nous une attitude spontanée. Ce qui est spontané en nous c'est la colère, le désir de vengeance, la rancune ou l'amertume.

Le pardon est le plus beau cadeau que l'on pourrait offrir. Le pardon, comme toute vertu, rend beau, rend bon. C'est pourquoi on remarque qu'il y a un lien très fort entre le pardon et la libération. Si l'on se réfère à l'étymologie grecque, le terme qui est utilisé est « Aphéo » et signifie libérer, délier. Donc, pardonner c'est libérer l'offensé du fardeau de sa dette, de sa culpabilité. Outre cela, ce verbe a un deuxième sens. C'est celui de remettre une dette, remettre une offense. Alors, à partir de là on comprend que dans un pardon il y a quelque chose qu'on perd, quelque chose qu'on laisse aller.

Mais aussi, par le pardon se libère soi-même d'un poids qui chargeait ses épaules. C'est-à-dire, on fait tomber le mur érigé entre soi-même et son frère ou sa sœur. Donc, qu'il y a quelque chose de très libérant dans le pardon. C'est ainsi que la mission de Jésus commence par ces paroles : « Il m'a envoyé annoncer la libération aux captifs, la lumière aux aveugles ; il me faut libérer ceux qui sont écrasés ». (Lc 4, 18).

Dans le pardon il y a une dynamique de guérison ; c'est un chemin vers la vie ; c'est un chemin pour devenir plus pleinement soi-même. Le pardon c'est une victoire de la vie sur la mort. C'est pourquoi, pour pardonner il faut accepter de passer par le chemin de la passion, il faut mourir en soi-même.

- **Le pardon, une dimension fondamentale de la vie en communauté**

Le pardon de Dieu constitue le modèle en même temps que la motivation et le fondement du pardon de l'homme. C'est pour dire qu'on a à pardonner à la manière de Dieu. Notamment la prière que Jésus lui-même a apprise à ses disciples : « Pardonne-nous, -toi, nos dettes, comme nous l'avons fait pour ceux qui nous doivent, (...). Sachez -le : si vous pardonnez aux autres leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi. » (Mt 6, 12. 14). Egalement, pour Matthieu, la réconciliation c'est le critère d'authenticité du culte chrétien. (Mt 5, 25).

En toute cause, le premier obstacle du pardon c'est l'orgueil. Mais alors, c'est l'humilité qui ouvre au pardon. (Col 3, 12-14). C'est pour dire qu'il y a quelque chose de divin dans le pardon. D'une certaine manière, Dieu seul peut pardonner. Et pourtant Dieu nous demande de faire de même. (Ep 4, 32). Le pardon est donc un reflet de la miséricorde divine ; une imitation de ce que fait Dieu pour nous. Ainsi, nous devons transparaître cette image de Dieu.

- **Le pardon c'est un processus**

Le pardon est un chemin de libération souvent très long qui n'exclut pas que cela bouillonne encore au-dedans de nous. Alors, Jean Vanier nous révèle que « le premier pas du pardon c'est le refus de la vengeance. » Mais le désir de liberté doit m'envaillir chaque jour. Nous ne pouvons pas ignorer que le processus du pardon commence par la prise de conscience de nos peurs et nos barrières. Dès qu'on a pris conscience de cela, on commence à les supprimer. C'est pourquoi, pour pardonner au prochain, il faut commencer par se pardonner à soi-même.

Pour clôturer notre réflexion méditative, l'orateur a proposé trois questions pour nous accompagner tout au long de ce temps fort de carême :

- ✓ Est-ce qu'il y a dans ma vie des pardons que je n'arrive pas à donner et qui paralysent mes relations ?
- ✓ Lesquels et pourquoi ?
- ✓ Qu'est-ce qui, aujourd'hui, amoindrit ma joie de vivre ?

**Yves BYADUNIA de Notre Dame du Sourire, ocd**